

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[90. Paris, Samedi 15 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 90. Paris, Samedi 15 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Alexandre II \(1815-1881 ; empereur de Russie\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-09-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4309, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

90 Paris le 15 septembre 1855

Je crois que les les ministres étrangers absents au Tedeum ont eu à régler leurs

comptes hier aux Aff. étrangères. Je sais que Molke a exhibé une dépêche de Mai 1855 lui interdisant sa présence à toute manifestation de ce genre. Pareil ordre avait été envoyé de Copenhague à Pétersbourg & à Londres. Il est donc en règle. Walenski avait témoigné de l'étonnement, vu que la Prusse même avait assisté. Je suis tout à fait de votre avis sur la question des neutres. Je diffère pour ce qui vous regarde.

Si vous aviez été à Paris, incontestablement il fallait aller à Notre Dame. Ce que vous me dites de nos hableries me fait le même effet qu'à vous. Au reste il faut voir encore le rapport du P. Gortchakoff. Mes fils vont passer l'hiver à Bruxelles. Cela me plait bien comme voisinage. Mais y gagnerai-je autrement ?

C'est étonnant comme tous les Anglais que je vois sont pacifiques. Il faut donc qu'ils soient bien poltrons pour n'oser pas le dire publiquement. Lord Elsure hier encore bien prononcée. Sydney Herbert va arriver. Aucun de ces Anglais ne voit Lord Cowley. Ils sont bien mécontents de lui. Je n'ai pas de nouvelle vous dire. Mon empereur arrive le 21 à Varsovie. Mais je doute que le Cte Nesselrode l'accompagne Ce n'est sans doute qu'une revue militaire ! Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 90. Paris, Samedi 15 septembre 1855,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6790>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

En France, l'effet en sera grand. On juge  
par celui qui se répand déjà autour de moi,  
dans la campagne. Le nom de Sébastopol avait  
pénétré partout. On attendait partout. Le  
Times disait bien: "de siège, c'est la guerre,  
ce Sébastopol, c'est la Russie". Voilà pour  
le moment actuel. Je ne vois pas clair encore  
dans la suite.

Est-il vrai, comme le dit hava, qu'on  
attende en juillet-ci le Roi de Sardaigne à  
Paris?

avec bonheur.

Les journaux ne m'apportent pas encore de  
détails. Le Times, d'us pour vous, est convenable  
en soi. Certainement il doit être fort désagréable  
aux Anglais de n'avoir point eu de part à la  
victoire. Je souhaite qu'ils en soient mieux satisfaits,  
à la paix. Adieu, Adieu

89. / Paris le 14 Septembre <sup>4307</sup>  
1855.

Mais au Tidien l'Empereur  
rayonnant, l'air inspiré: c'est  
Mubner qui me l'a redit. Les  
applaudissements enthousiastes  
me mènent à l'Esplanade d'Orsay  
admirer jette les yeux sur  
le Tribunal Diplomatique, ayant  
l'air de concevoir avec attention  
l'instruction la première à les  
aborder. de ceux-ci il y en  
avait 6. Suède, Danemark,  
Belgique, Westphalie, Prusse,  
Saxe (représentée par un secrétaire)  
à propos des allemands Mubner  
me dit "ces petits, cela ne  
compte pas. il y avait l'attitude  
à la prusse, voilà l'allemande."

L'Empereur n'a pas répondu  
au hint pacifique de l'archevêque.

Plusieurs prient la paix. à  
quoi bon, si on n'y va pas?

Tout le monde ici l'admirant,  
hier selon des nouvelles, le  
pair de France.

on est toujours de voir ce  
que notre armée va faire.  
tous bon dans les forts, on  
les fait sauter aussi? <sup>continues</sup>  
à tenir la campagne on se  
replaie sur l'avenir? nous  
verrons bientôt. on a l'air de  
croire à une grande bataille.

le duc de Naples est venu  
mais pour quelques heures

seulement.

Plusieurs espèrent calmer la  
affaire de Naples. Les  
vassaux au pair attendent  
quelques jours à Lisbonne,  
pendant ce temps on  
obtiendra le renvoi du  
ministre de la police qui  
n'est pas satisfait de son œuvre.

ici on est très malade dit  
plusieurs. Son activité  
nouvelle au pair de voir  
en retour. j'accepte.

adieu, adieu.